

L'imprimerie

- un secteur qui a un lien fort avec le tissu économique local et les grands donneurs d'ordre que sont la VPC et la VAD. Une concentration des entreprises dans le Nord (75%) et plus particulièrement dans l'arrondissement de Lille (50%), une majorité des entreprises de moins de 20 salariés (80%), avec un noyau très actif d'entreprises entre 20 et 50 salariés.
- Un secteur qui a connu et connaît encore **d'importantes mutations** : passage du noir et blanc à la couleur, de l'analogique au numérique qui a supprimé des étapes de production, externalisation de certaines activités hors de la branche (conception des pages par exemple), régression des marchés, avec la dématérialisation des imprimés administratifs, concurrence de nouveaux supports de communication, de nouveaux entrants sur le marché (Chine, Pays de l'Est),...
Ces évolutions se sont traduites :
 - par **des pertes d'emploi considérables** - 30% des effectifs - (La diminution du nombre d'entreprises et du nombre de salariés s'est surtout située sur les entreprises de plus de 50 salariés),
 - par une **transformation des métiers**, les frontières des métiers fluctuant (par exemple : les opérateurs de PAO ne sont plus uniquement des exécutants mais deviennent des créateurs répondant de une demande de plus en plus axée sur le multimédia).Elles nécessitent **une évolution des niveaux de qualification (un accès à la filière qui s'élève avec un niveau de diplôme Bac pro) et une transversalité des métiers requise.**
- Une proportion de 63% d'ouvriers et principalement des hommes (75%), des artisans qui ne sont pas toujours au fait des nouvelles technologies et qui doivent disposer de stratégie de communication et de développement d'où la nécessité de la formation des dirigeants et des cadres d'entreprises. « Peut-être faudra-t-il trouver des personnes ayant les compétences nécessaires liées aux nouvelles technologies, pas seulement des bac pro mais au-delà, cela peut être des bac +5, des gens qui soient vraiment d'un bon niveau. » (selon le CIA, club de petites entreprises).
- En terme de formation,
 - **la voie scolaire la plus importante en termes de volume**,
 - **le niveau IV** est celui qui a le plus de poids (50 % toutes voies confondues). La transversalité des process de fabrication fait que la formation est partagée avec d'autres secteurs).
 - L'UNIC Nord-Pas de Calais estime que le système de formation est relativement complet avec un partenariat avec le lycée Baggio, à travers aussi l'AMIGRAF pour la formation professionnelle.
 - Une **place non négligeable** pour l'apprentissage **mais avec une faiblesse des taux de remplissage des places offertes** (47% en moyenne, toutes années confondues) au regard de la moyenne régionale en apprentissage et des taux d'insertion relativement faible estimés à 27% à l'issue du contrat d'apprentissage.
- Pour l'apprentissage et les contrats de professionnalisation, **des freins qui se situent aussi du côté des employeurs : fragilité des entreprises dans l'imprimerie, difficulté de devenir maître d'apprentissage pour une partie des salariés en raison du manque de diplômés et d'expérience en postes.** La profession s'est engagée pour sensibiliser les entreprises. Le contrat de professionnalisation est plébiscité par les entreprises du secteur, il est le mieux adapté à l'évolution technologique rapide qui lui est propre. Il est également particulièrement adapté aux métiers de la finition pour lesquels il n'existe pas de formation initiale dédiée.

Papier carton

- Un secteur qui se situe au 2^{ème} rang national en terme d'effectifs et qui est caractérisé par une grande majorité des établissements appartenant à de grands groupes étrangers dont les centres décisionnels se trouvent hors région, **une compétitivité mise à mal** par l'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie, ainsi que par l'affaiblissement des commandes, une concentration des activités dans l'Audomarois, et **nombreuses innovations** (carton mono matériau, recyclable, et biodégradable, carton électronique, marquage électronique RFID...), une **concentration de la profession sur Lille-Métropole** (50%). Les activités de production et de cartonnerie sont des activités de process industriel lourd, tandis que la seconde chaîne de transformation est surtout occupée par des entreprises de petite taille.
- Un **recrutement qui s'opère surtout principalement à partir du niveau IV**
- **Manque de formation d'une partie des salariés** : un salarié sur deux n'a pas de diplôme (plus de 40% dans l'imprimerie). « Hors du secteur prépresse, dans l'imprimerie, la « perspective d'avenir n'est pas extraordinaire » pour la personne qui travaille devant une machine. Beaucoup de salariés arrivent en fin de carrière en n'ayant ni formation, ni perspective

d'évolution dans la profession. Ils sont derrière une machine, c'est tout.» Au-delà de l'adaptation au matériel du fournisseur, l'enjeu principal est de s'adapter à l'évolution technologique. Pour le papier carton, « c'est plus l'adaptation au matériel que la formation en tant que telle » selon la profession.

- **Peu de formation initiale dédiée aux métiers de l'industrie du papier carton**, les métiers étant susceptibles d'être alimentés par les effectifs des formations industrielles plus généralistes, en raison de la transversalité des processus de fabrication. Hormis le CFA AFGPS de St Omer qui a du mal à recruter pour le bac pro Pilotage des systèmes automatisés ouvrant pourtant la voie à une insertion dans d'autres secteurs, les centres de formation concernés sont hors du territoire régional (Gérardmer, Rouen, Grenoble...). **La formation continue est une voie privilégiée de formation du secteur du fait du peu de filières de formation initiale dédiée au secteur.**
- **Part des jeunes en emploi faible** dans le secteur du papier carton et dans l'imprimerie (15,3% et 18,9% contre 25% en moyenne dans la région).
- **Problème d'attractivité des métiers**, quel que soit le public et la voie de formation. Ce problème concerne aussi bien l'imprimerie que le secteur du papier-carton. Pour le Papier- carton, alors que la population est vieillissante, le secteur souffre d'une image peu valorisée : dommages environnementaux, conditions de travail difficiles, pollutions... (« On parle d'attractivité des métiers au niveau du papier- carton. Il ne faut pas oublier que c'est un métier extrêmement dur où l'on travaille en trois-huit, matin, nuit, après-midi, dans la chaleur et l'humidité, parfois avec des salaires assez faibles. Ce n'est donc pas tellement attractif », selon la CGT du papier). « Le premier problème effectivement est la prise de conscience de la profession quant à la difficulté de la rendre attractive » comme le souligne la profession. La mobilisation des acteurs est importante (salon des métiers par exemple).

Des points de vigilance

- 1- Une élévation des niveaux de qualification (bac pro minimum) et une transversalité des métiers requises.
- 2- Deux métiers particulièrement en tension : celui de la conduite de presse offset et ceux de façonnage dans l'imprimerie.
- 3- Poursuivre les mesures en faveur de l'attractivité et de l'information sur les métiers de l'imprimerie.

Insertion

*Part en emploi ou contrat aidé des apprentis
dans le domaine des industries graphiques, communication et l'information :*
26,9 %

(Source : enquête IPA réalisée en février 2011 auprès des apprentis sortis en juin 2010)